

Le théâtre commence avec la respiration et la marche. Les corps des acteurs traversent l'espace, ils respirent, errent, tombent, se relèvent, marchent encore.

C'est un grand moment: la marche est une rencontre et une mise à nu.

Ils marchent, je regarde.

MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER
Je guette leurs regards, je les regarde, je surprends leurs regards, je regarde leur respiration, j'écoute leur marche. Parfois je participe. Mon regard aussi marche, respire. MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER Cet exercice peut durer des heures. Finalement les acteurs se lâchent, se relâchent, s'oublent, se mettent à nu, créent un rythme, avec les autres et sans les autres. MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER Ils essaient de ne faire que cela, marcher. Devenir marche. JE MARCHE DONC JE SUIS. Je peux observer quand ils se renferment, s'ouvrent, quand ils ont peur, quand ils sont distraits, quand ils font semblant, quand ils sont faux. Comment le corps est agité par la présence d'autres corps, par des idées et des choses, par le temps et la fatigue. MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER MARCHER Le corps grandit avec la marche. Les auteurs entrent dans leurs marches, rythment la marche du pas de leur pensée. MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER Marcher et ne pas désespérer. Marcher en désespérant de marcher, marcher avec la fatigue, la lassitude. Marcher et lutter et écrire et penser. MARCHER

ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER Je fais une différence entre les corps plus entraînés que les autres, et j'imagine où ils ont été formés, quel style de théâtre ils ont fait. MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER MARCHER ET RÉSISTER Le corps évoque l'identité, l'éducation, le désir, la peur. J'ai l'impression de faire connaissance avec l'autre en quelques minutes seulement. Je peux me tromper. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER Le corps étranger que je viens de rencontrer pour la première fois se dresse devant moi, fonce sur moi, me surprend, monstrueusement. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER Le corps est beau, tellement beau et tellement puissant. Un paysage. Une mère. La mer. De l'eau. 80% d'eau! Le corps se noie. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER Dans l'espace, une puissance se crée, une force frontale contre moi. Ça y est. C'est parti. On peut commencer. Le corps pense. Le corps est présent. Tous les corps sont présents. Ici et maintenant, chargés d'ailleurs. Traversés. MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER MARCHER SE TRANSFORMER RENVERSER A force de regarder, j'hallucine. Le corps de l'autre devient étrange, difforme, imparfait, monstrueux. Moi aussi. MARCHER SE VIDER DEVENIR LÉGÈRE MARCHER SE VIDER DEVENIR LÉGÈRE MARCHER SE VIDER DEVENIR LÉGÈRE Comment travailler la neutralité